

## MAMMA M(IA) !

Si la politique ressemble bien souvent à de la Commedia dell'Arte, avec ses personnages, ses masques, ses scènes burlesques, aujourd'hui souvent grotesques, la bourse elle apprécie davantage la comédie musicale.

Les comédies musicales racontent généralement une histoire qui explore toute une gamme d'émotions : de l'humour et l'amour jusqu'à la colère et la tristesse.

Un arc en ciel d'états affectifs que les marchés ont traversé ces derniers mois avec l'IA, allant jusqu'à élire 7 icônes indestructibles, et pour certains investisseurs d'en tomber amoureux en en faisant les élues, voire parfois l'Elue unique (Nvidia), de leur... portefeuille.

L'humour donc en guise de première émotion. Rappelons-nous à ce sujet toutes les questions interrogatives sur l'intérêt de dépenser des milliards de dollars pour simplement générer quelques vidéos. Des vidéos certes drôles (souvent un grand blond... avec une chaussure noire... mais aussi une cravate rouge !) et virales, mais souvent courtes et aux détails ne laissant aucun doute à la présence d'un algorithme pas assez bien optimisé. Une véritable avancée technologique sur nos téléphones mais pas suffisante, sauf pour les geeks, pour en faire une rupture technologique et boursière.

Mais la comédie musicale a ce pouvoir, cette magie, de faire rêver, de rendre les gens (comprendre les épargnants) heureux, du fait de la hausse exceptionnelle des cours, au point peut-être de chanter sous la pluie (*Singin' in the Rain* -1952).

L'Intelligence Artificielle est ainsi devenue une superproduction hollywoodienne, projecteurs braqués sur la Silicon Valley et sur quelques grands patrons américains (Elon, Jeff, Jensen, Mark...), le tout avec une chorégraphie parfaitement synchronisée des résultats trimestriels, et un refrain entêtant : « *growth, growth, growth !* ».

Résultat : les investisseurs, particuliers comme institutionnels, ont été conquis, applaudissant debout les annonces d'investissements à coup de centaines de millions de dollars, s'extasiant des capitalisations dépassant des milliers de milliards de dollars, et des valorisations au balcon.

Mais comme le dit l'adage boursier, « *il ne faut pas tomber amoureux de ses actions* », car comme dans toute bonne comédie musicale, arrive le moment où la musique, sans s'arrêter, change de tonalité pour marquer le passage de l'amour à la tristesse voire la colère !

En effet en Bourse, le succès appelle progressivement l'exigence : celle des résultats, du retour sur investissement et de la discipline financière.

Trois points qui écrivent la nouvelle mélodie des marchés depuis le début de l'année, et une chorégraphie marquée par : des prises de bénéfices significatives, une puissante rotation sectorielle, des interrogations sur la monétisation réelle de l'IA et un retour à une discipline de valorisation plus stricte.

Même les acronymes se mettent à changer passant de FOMO (*Fear Of Missing Out*) à FOBO (*Fear Of Being Obsolete*) traduisant des doutes voire des craintes et désormais la quasi-certitude qu'il n'y aura pas que des gagnants de l'IA, mais des gagnants et des perdants et même des grands perdants. Bref, une vision désormais beaucoup plus nuancée voire prudente des investisseurs vis-à-vis de l'IA.

Dans le registre des comédies musicales à succès, les marchés seraient-ils adeptes du groupe suédois ABBA qui a inspiré cette célèbre comédie musicale de Broadway au nom à consonance italienne ? Ils semblent en effet s'être époumonés et épuisés au son de « *Money, Money, Money* » (1976) avant de passer à « *Mamma Mia* » (1975) (une exclamation empruntée à l'italien exprimant l'agacement, la fatigue, la peur), mais version 2026 : MAMMA M(IA) featuring IA !

Sans aucun doute une invitation à garder le rythme de la musique, au risque d'être en dehors des marchés, mais à coup sûr de changer de pas de danse, comme le montrent les puissants arbitrages en œuvre actuellement, et surtout à se rapprocher de l'issue de secours au cas où la musique et la lumière venaient à soudainement s'arrêter.

**AVERTISSEMENT** - Les OPC sont investis dans des instruments financiers sélectionnés par Cogefi Gestion qui connaîtront les évolutions et aléas des marchés. Il est rappelé que tout investissement comporte des risques de perte. Le capital investi peut ne pas être intégralement restitué. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne constituent en aucun cas une garantie de performance ou de capital à venir. Ce document ne constitue ni une offre de vente, ni un conseil en investissement et n'engage pas la responsabilité du groupe Cogefi. Données à caractère indicatif. Avant tout investissement, Cogefi Gestion recommande de se rapprocher de son conseiller pour une meilleure compréhension des risques et de consulter obligatoirement le DICI des OPC disponible sur [www.cogefi.fr](http://www.cogefi.fr). Ces fonds ne peuvent être souscrits par des « US Persons » ou assimilés.

**À propos de COGEFI GESTION** - Société de Gestion de Portefeuille (agrément AMF GP97090) ayant pour activité la gestion de portefeuilles pour compte de tiers - gestion privée et collective. Son expertise se traduit par des services et produits adaptés aux investisseurs privés comme professionnels. Cogefi Gestion est une filiale du groupe Cogefi.

**ARTISAN DE SOLUTIONS POUR INVESTISSEURS HUMANISTES**